

Songe d'un Philippe Pascal qui lui avait déjà inspiré le titre *Nationale 137* en 2018.

(Photo DR)



(Photo Laetitia Bégué)

Dominique A comment certains meurent

De retour avec Marquis de Sade, Philippe Pascal se donnait la mort l'an dernier. Le chanteur lui consacre un opuscle fort avant un album qui découle de la reprise d'un titre phare de l'artiste suicidé à 63 ans.

LE 12 septembre 2019, Philippe Pascal était retrouvé mort à son domicile rennais. L'impact de la disparition du chanteur de Marc Seberg et Marquis de Sade, son premier groupe en instance d'un 3^e album inespéré après un hiatus créatif de 38 ans, ébranle Dominique A pour qui l'artiste était un marqueur musical déterminant. Le voici qui lui consacre un livre où il laisse entrevoir que la faille créatrice pourrait bien être à l'origine du passage à l'acte de son modèle, qui disparaissait le lendemain d'échanges autour d'une éventuelle collaboration commune...

Y a-t-il eu une pudeur à rendre vos réflexions sur Philippe Pascal publiques ?

Non. Nous ne faisons pas des métiers de pudeur ! (rire) J'ai tout de même proposé de faire lire le texte à sa veuve Claire Pascal avant parution. Elle m'a très gentiment fait confiance. Ce livre c'est mon regard sur Philippe Pascal, mais aussi mon parcours par rapport à lui. Une relation, le plus souvent à distance, pendant quasiment 40 ans.

Hors musique, Philippe se retranchait derrière son « jardin secret ». Vous en révélez une sacrée partie...

Je ne nie pas un aspect intrusif, mais il le fallait pour évoquer l'homme derrière l'artiste. Oui, durant son long retrait musical il travaillait à la pharmacie de sa femme. Je parle aussi de séjours en maison de repos entre les concerts de Marquis de Sade reformé... Et lorsque je dis que son frère aussi s'est suicidé jadis, cela me paraît être un élément moteur pour comprendre le déracinement d'une famille venue d'Algérie...

Claire Pascal vous a contacté pour seconder son mari dans l'écriture du 3^e album de Marquis de Sade. Pensez-vous que le duo aurait fonctionné ?

Je ne pense pas... Si Claire m'a demandé, c'était un peu en désespoir de cause à force de le voir en si grande souffrance... Il était d'une exigence folle avec lui-même et avec les autres. Mais la seule évocation de cette collaboration et de le revoir me suffisaient...

Il disait que ses paroles découlaient de la musique.

Est-ce à dire que cet album du « retour », ne l'inspirait pas ?

Ce n'était peut-être pas tant la musique, que l'idée d'un prolongement discographique à ce qui devait être une reformation pour un seul concert en 2017. Finalement il y a eu d'autres dates. Puis un disque... Il paraissait y aller à reculons. Comme s'il ne voulait pas s'exposer et empiéter sur le « fantôme Marquis de Sade » avec une suite qui n'aurait pas été honorable. L'antagonisme avec l'autre leader et compositeur du groupe, Frank Darcel, demeurait également. Ce dernier a choisi de continuer l'aventure sous le nom de Marquis avec un jeune chanteur flamand (*Simon Mahieu. L'album Aurora est prévu en 2021 avec notamment Daho en invité, Ndlr*). Je ne suis pas persuadé que ce soit une bonne idée, mais c'est leur histoire...

La panne d'écriture est-elle vraiment à l'origine du suicide ?

Non. Je pense que c'est un déclencheur. Cela

générerait une angoisse qu'il n'arrivait pas à dépasser et réveillait des choses en lui depuis longtemps... Après c'est mon interprétation. La vérité de quelqu'un qui se tue, on ne la connaît pas !

Abd Al Malik a intitulé l'un de ses titres en hommage à un autre écorché, Daniel Darc. Votre titre de 2018 *Nationale 137* qui mentionne Philippe Pascal,

aurait-il pu porter son nom ?

C'était le cas au départ mais je me suis dit que ce serait plus fort de ne pas personnaliser afin d'incarner d'autres aspects abordés dans la chanson, comme les années perdues de l'adolescence.

Votre reprise de *l'Éclaircie*, titre majeur du deuxième groupe de Philippe Pascal, Marc Seberg, était-elle une réaction à celle de Pascal Obispo

pondue en 2018 ? « (rire) Je ne connaissais pas sa version ! On m'a dit qu'elle était très fidèle à l'originale... Aucune idée de compétition là derrière. C'était plus une reprise de circonstance pendant le confinement. Pour me redonner le moral. C'était un but de travailler dessus et je trouvais que le propos de la chanson était parfaitement adapté à la situation. Je ne pensais pas qu'elle susciterait autant de réactions positives et atterrirait à la radio.

Dans le livre vous révélez également que Pascal Obispo, fan absolu de Philippe Pascal, lui avait composé un album que ce dernier n'a jamais enregistré...

J'ai un ami qui a travaillé sur ce disque plutôt pop qui, paraît-il, était pas mal du tout. Encore une fois, il y avait un refus de Philippe, lié je crois à une volonté de ne pas salir son passé artistique. Il avait une idée assez haute de ce qu'il laissait. Mais il y a plein d'autres cas. Daho l'avait invité pour un festival à la Philharmonie de Paris et au

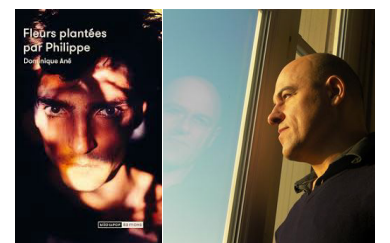
dernier moment il n'est pas venu... Moi-même je caressais le projet de lui refaire faire un disque solo avant la reformation de Marquis de Sade. Je n'ai jamais osé lui proposer sachant que mes chances étaient minces.

Dans quelle mesure réécouter Marquis de Sade et Marc Seberg a-t-il déteint sur votre prochain opus *Vie étrange* ?

Très directement, la reprise de *l'Éclaircie* et sa réception m'ont donné envie de continuer sur ma lancée de mettre des nouveaux morceaux en

ligne alors que je n'avais pas ce projet en 2020. Et comme les gens qui me suivent sont plutôt CD, nous avons décidé de les sortir en support physique. Mais il n'y aura pas de concerts derrière. Ce n'est pas à proprement parler un nouvel album. Plutôt mon carnet de bord de l'année 2020.

LAURENT AMALRIC
lamalric@nicematin.fr



Fleurs plantées par Philippe, Mediapop éditions, 64 p., 10 €
Vie étrange (Cinq 7/Wagram), CD à paraître le 6 novembre.